



MARC

Titre et auteur. Le titre grec de ce livre signifie simplement « selon Marc ». L'Évangile selon Marc n'indique nulle part dans son texte qui en est l'auteur. Cependant, le témoignage constant des premiers chefs de file chrétiens, tels qu'Irénée et Eusèbe, est que Jean Marc en est l'auteur.

Date. Ce livre a été rédigé vers le milieu du I^{er} siècle après J.-C., peut-être dans le but d'encourager l'Église face aux souffrances et aux persécutions qui ont suivi les morts de Pierre et de Paul.

Contexte historique. À l'époque de Jésus, la Judée faisait partie de l'Empire romain. Telle était la réalité politique fondamentale de toute la région. Jésus était juif et a passé la quasi-totalité de sa vie et de son ministère dans un contexte juif. À l'époque de Jésus, il existait quatre sectes principales du judaïsme : les sadducéens, les pharisiens, les zélotes et les esséniens.

Théologie et objectif. Jésus est au cœur de l'Évangile selon Marc : qui il est et où il va. La christologie de Marc est un mélange paradoxal de puissance et de faiblesse. La clé pour comprendre ce paradoxe de puissance et de faiblesse réside dans la signification de la croix chez Marc. Le puissant Fils de Dieu, capable de chasser les démons, de guérir toutes les maladies et de ressusciter les morts, a accepté l'ignominie et la faiblesse de la croix pour sauver l'humanité. Au cœur de l'enseignement sur le discipulat se trouvent les douze hommes choisis pour être apôtres. Ils étaient loin d'être parfaits, mais Jésus ne les a pas abandonnés. C'est notamment dans la confrontation avec des personnes possédées par des démons que Jésus a affronté les puissances du mal qui asservissent les êtres humains et les oppriment. Ces puissances opèrent dans les ténèbres et s'inscrivent dans une lutte qui transcende l'histoire humaine. Pourtant, Jésus les a affrontées au sein même de l'histoire humaine et les a vaincues, libérant ainsi les humains de leur emprise.



1 PIERRE

Titre et auteur. Les premiers titres conservés pour cette épître sont simplement « Épître de Pierre A » et « de Pierre A ». L'auteur s'identifie comme Pierre, apôtre de Jésus-Christ, « ancien » et témoin des souffrances du Christ.

Date. La lettre a été écrite avant la mort de Pierre, probablement au début des années 60 après J.-C.

Contexte historique. Adressée aux croyants dispersés à travers l'Asie Mineure, la lettre de Pierre visait à fortifier l'Église face à l'opposition et à la souffrance, en leur rappelant qu'ils se tenaient dans la « grâce de Dieu » (1 Pierre 5, 12) et que, même si la société pouvait les rejeter, Dieu les avait choisis comme son peuple privilégié.

Théologie et objectif. L'un des thèmes fondamentaux de 1 Pierre est l'identification du peuple de Dieu en tant que pèlerins étrangers et exilés. Sur la base de cette terminologie, de

nombreux commentateurs anciens ont supposé que les destinataires de Pierre étaient des chrétiens d'origine juive. Mais Pierre s'adressait clairement à des païens qui avaient été rachetés du mode de vie hédoniste dont ils avaient hérité de leurs ancêtres. Afin d'aider ces convertis païens à reconnaître et à assumer leur identité en tant que peuple de Dieu, l'épître de Pierre applique à la terminologie associée à Israël aux communautés chrétiennes dispersées à travers l'Asie Mineure. Il voulait qu'ils sachent qu'ils faisaient partie de la famille de l'alliance de Dieu, bien qu'ils fussent appelés, dans le monde, à se distinguer en tant que peuple élu de Dieu. Bien que Pierre mette en évidence divers aspects du rôle de chaque membre de la Trinité dans le plan du salut, Jésus-Christ est au cœur de sa théologie. C'est en identifiant le Christ à la fois comme le Serviteur souffrant d'Ésaïe et comme la pierre angulaire rejetée par les bâtisseurs humains que Pierre a exposé le schéma du rejet par le monde et de la justification divine qui doit être le schéma attendu de la vie des chrétiens dans ce monde, alors qu'ils attendent son retour.



2 PIERRE

Titre et auteur. Le plus ancien exemplaire de cette lettre porte le titre « Deuxième Épître de Pierre ». Les premiers mots de la lettre identifient l'apôtre Simon Pierre comme son auteur.

Date. 2 Pierre 1, 14 suggère qu'elle a probablement été écrite vers la fin de la vie de Pierre. Les auteurs de l'Église primitive s'accordent à dire que Pierre est mort pendant la persécution des chrétiens à Rome sous Néron, vers l'an 65 après J.-C.

Contexte historique. Si cette lettre a été adressée aux mêmes destinataires que la 1re Épître de Pierre, on peut identifier les premiers destinataires comme étant ces pèlerins exilés, dispersés ou éparpillés à travers « le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie » (1 Pierre 1, 1). Un examen attentif des préoccupations de l'auteur dans la 2e Épître de Pierre montre clairement que ceux à qui cette lettre était adressée risquaient d'être détournés de leur engagement envers Dieu et de ne plus mettre en pratique son œuvre dans leur vie. De faux docteurs et des moqueurs remettaient

vérités qui leur avaient été enseignées au sujet de Jésus et de son retour, et leur suggéraient qu'ils étaient libres de suivre leurs propres désirs pécheresses.

Théologie et objectif. Le thème central qui traverse toute la deuxième épître de Pierre est la nécessité pour les croyants d'être prêts à rencontrer le Seigneur avec joie lors de son avènement. Cette préparation passe par la connaissance personnelle de Jésus-Christ et du Père qui l'a envoyé. C'est ainsi que Dieu a mis à disposition la grâce et la paix — ainsi que tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété — et les croyants sont exhortés à s'emparer avec diligence de ces provisions en mettant cette réalité en pratique dans leur propre vie. Pierre assure aux croyants que la promesse du retour de Jésus n'est pas un mythe. Le Seigneur viendra au moment qu'Il a fixé, et ce sera un événement terrifiant qui engloutira toute méchanceté dans une destruction totale. Cette vérité devrait amener les croyants à examiner sérieusement leur propre vie dans un esprit de repentance et à exhorter les autres à faire de même.



1 JEAN

Titre et auteur. Le plus ancien titre grec conservé de la première lettre de Jean est « de Jean A. ». À proprement parler, 1 Jean est anonyme. Pourtant, cette lettre était généralement attribuée à l'apôtre Jean, l'auteur du quatrième Évangile.

Date. La première épître de Jean a probablement été écrite au début des années 90 du 1er siècle après J.-C.

Contexte historique. Les Églises auxquelles Jean s'adressait étaient confrontées à des conflits théologiques, notamment liés à la nature de Jésus. Certaines semblaient avoir rejeté la véritable incarnation du Christ. L'apôtre comprit que sans une véritable incarnation, il n'y a pas de salut, et il affirma avec force que Jésus était incontestablement le Fils de Dieu fait homme.

Théologie et objectif. La théologie des épîtres de Jean porte sur le Père et son Fils, Jésus-Christ. Jean a affirmé la doctrine de l'incarnation, qui était

attaquée par de faux docteurs, afin d'insuffler l'espoir et la persévérance dans le cœur des croyants. Tout au long de ses épîtres, Jean a mis l'accent sur l'œuvre de Dieu accomplie par son Fils et sur sa signification pour les croyants. Les concepts utilisés par Jean pour décrire qui est Dieu ont probablement été choisis en raison de leurs implications éthiques. Dieu est la source unique et exclusive de lumière pour les êtres humains, qui sont prisonniers des ténèbres. Dans la vie véritablement éclairée, il n'y a pas de haine, mais une plénitude d'union avec les autres et avec Dieu. L'amour de Dieu nous est révélé par la croix, où le Fils de Dieu a donné sa vie pour nous. Puisque Dieu nous a aimés et a manifesté cet amour par la mort magnifique de son Fils, Jean dit : « Nous devons donc nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4, 11). Le Fils de Dieu est le moyen par lequel l'amour et la puissance de Dieu nous sont manifestés. L'amour de Dieu s'est accompli en nous, ce qui nous donne l'assurance face au jugement dernier et chasse la crainte de nos cœurs.



2 JEAN

Titre et auteur. Ce commentaire soutient que l'apôtre Jean est l'auteur de cette lettre.

Date. Cette lettre a été écrite à la fin du I^{er} siècle après J.-C., probablement après 1 Jean.

Contexte historique. La deuxième lettre de Jean ressemble à 1 Jean à bien des égards. On y retrouve également les mêmes thèmes et préoccupations. Elle revêt toutefois une touche plus personnelle, Jean encourageant avec amour les membres de son Église.

Théologie et objectif. La théologie des épîtres de Jean porte sur le Père et son Fils, Jésus-Christ. Jean a affirmé la doctrine de l'incarnation, qui était attaquée par de faux docteurs, afin d'insuffler l'espoir et la persévérance dans le cœur des croyants. Tout au long de ses épîtres,

Jean a mis l'accent sur l'œuvre de Dieu accomplie par son Fils et sur son importance pour les croyants. Les concepts utilisés par Jean pour décrire qui est Dieu ont probablement été choisis en raison de leurs implications éthiques. Dieu est la source unique et exclusive de lumière pour les êtres humains, qui sont prisonniers des ténèbres. Dans la vie véritablement éclairée, il n'y a pas de haine, mais une plénitude d'union avec les autres et avec Dieu. L'amour de Dieu nous est révélé par la croix, où le Fils de Dieu a donné sa vie pour nous. Puisque Dieu nous a aimés et a manifesté cet amour par la mort magnifique de son Fils, Jean dit : « Nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4, 11). Le Fils de Dieu est le moyen par lequel l'amour et la puissance de Dieu nous sont manifestés. L'amour de Dieu s'est accompli en nous, ce qui nous donne l'assurance face au jugement dernier et chasse la crainte de nos cœurs.



3 JEAN

Titre et auteur. Comme indiqué à propos des 1^{re} et 2^e épîtres de Jean, ce commentaire considère que l'apôtre Jean est l'auteur de cette épître.

Date. Cette lettre a été écrite à la fin du 1^{er} siècle après J.-C., probablement après la 2^e épître de Jean.

Contexte historique. Alors que les 1^{re} et 2^e épîtres de Jean traitent principalement du Christ, qui avait été dénaturé par de faux docteurs, la 3^e épître de Jean aborde une crise de direction au sein d'une église locale. D'un côté se trouvaient l'apôtre Jean (l'ancien), Gaïus et Démétrius ; de l'autre, Diotrèphe, qui tentait d'imposer sa suprématie. L'apôtre écrivait pour donner des conseils à l'Eglise sur la manière de gérer cette situation.

Théologie et objectif. À la fin du 1^{er} siècle après J.-C., la plupart des témoins oculaires de Jésus — y compris la plupart des douze apôtres — étaient décédés. De nouveaux responsables ont dû prendre la relève, ce qui a entraîné certaines difficultés. Dans la 3^e Épître de Jean, le problème au sein de

l'Eglise n'était pas principalement doctrinal, mais administratif. L'étude de la 3^e Épître de Jean devrait nous amener à réfléchir à la nature du leadership chrétien. Selon le Nouveau Testament, tous les croyants font partie du sacerdoce royal et ont tous reçu les dons spirituels nécessaires à l'Eglise. La distinction entre laïcs et clergé est étrangère au Nouveau Testament. Cependant, Dieu a appelé certaines personnes à occuper des postes de direction au sein de l'Eglise, et celles-ci doivent être respectées. Mais les responsables d'Eglise ne sont pas infailibles et ne doivent pas prétendre l'être. Dans certains cas, il peut même y avoir des raisons justifiées de formuler des plaintes, mais celles-ci doivent être présentées avec prudence et amour. Les responsables doivent en effet diriger, être des bergers et, surtout, être des exemples pour le reste du corps du Christ. Ils doivent équiper les membres de l'Eglise afin qu'ils accomplissent le ministère auquel ils sont appelés. Jean s'exprimait contre les conflits de direction au sein de l'Eglise en raison de la menace qu'ils font peser sur l'unité de l'Eglise et du tort qu'ils causent à son message.